

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 116

Artikel: Stella Baruk : la mathématicienne
Autor: Châtel, Véronique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stella Baruk : la mathématicienne

Son *Dictionnaire de mathématiques élémentaires* – premier et unique du genre – vient dans l'art d'enseigner les maths aux enfants.

L'intérieur de son appartement parisien témoigne de son parcours riche et exotique : tapis persans, plateau arabisant, piano jonché de partitions de musique classique, livres d'art voisinant avec des bouquins de mathématiques. «Entrez, je vous attendais.» La voix de Stella Baruk, pas plus que son regard et sa prestance, ne traduit l'idée que beaucoup se font — à tort — d'une femme de bientôt 87 ans : elle impose et appelle une bonne tenue de l'esprit. «J'aimerais tant me débarrasser de certaines «précisions» de ma fiche sur Wikipédia» déclarera-t-elle, plus tard. «Les gens véhiculent de tels préjugés sur l'âge.» Et de raconter que, récemment, quelqu'un croyant lui faire plaisir s'est exclamé : «J'aimerais être comme vous à votre âge!» «Quel curieux compliment.»

Les hommages qu'elle préfère, Stella Baruk, ce sont ceux qui se réfèrent à ses actions et à ses écrits. Récemment, l'un des articles qu'elle a publiés sur le site du GRDS (Groupe de recherche sur la démocratisation scolaire), une analyse à propos du Rapport français Villani-Torossian sur l'enseignement des mathématiques, a totalisé 25 000 chargements en quelques mois. Elle revenait notamment sur un principe qu'elle prône depuis quelques décennies et qui l'a rendue célèbre dans le petit monde des maths et de la pédagogie, à savoir que l'enseignement des mathématiques devrait se fonder sur la langue et le sens. Son *Dictionnaire de mathématiques élémentaires* qui vient de reparaître est d'ailleurs né du constat que cela n'était généralement pas le cas.

Un jour, Stella Baruk a reçu, en dernière chance, un adolescent, excellent élève, mais ignorant en mathématiques : il lui apporte un exercice de géométrie qu'il a essayé de faire tout seul. Réalisant que, pour comprendre l'énoncé, il a utilisé un dictionnaire de langue française, Stella Baruk a une illumination. Si tant d'enfants considèrent que le langage mathématique est «du chinois», n'est-ce pas parce que les mots français pour dire les maths ne sont pas adaptés ? Elle



Avec la pédagogie «Baruk», un élève «nul» en maths, cela n'existe pas. D'ailleurs, à 87 ans, Stella Baruk continue de venir en aide à ceux qui sont fâchés avec les chiffres.

se lance donc, seule, dans un chantier monumental qui la tiendra quatorze ans en haleine : la rédaction d'un *Dictionnaire de mathématiques élémentaires* — le premier du genre. Soit 507 articles qui offrent un capital de connaissances claires et intelligibles et intègrent les questions que les enfants pourraient se poser. Du grand art.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Comment devient-on une championne des maths et de leur enseignement ? Stella Baruk voit le jour en 1932, en Iran. Sa mère, née en Palestine, et

son père, en Turquie, se sont rencontrés en France durant leurs études. Devenus enseignants à l'Alliance israélite universelle, ils ont été affectés en Iran pour apporter un enseignement en français aux enfants juifs d'Orient. «Mon père m'a souvent raconté que, si je n'étais pas née, lui et ma mère seraient morts d'ennui. Ils n'avaient que moi pour les distraire.» La petite Stella en profite bien. Les conversations de ses parents sur leurs élèves, leurs lectures... font s'épanouir précocement les facultés intellectuelles de la fillette. «Je n'ai aucun souvenir d'avoir appris à lire ou à comp-

amoureuse des mots

d'être réédité. L'occasion de rencontrer une pionnière

ter. Cela s'est fait presque naturellement. Quant à la pédagogie, je l'ai suçée avec le lait.»

A 9 ans, à Alep en Syrie, où ses parents ont été nommés et où elle passe son certificat d'études* avec deux ans d'avance, Stella est considérée comme un prodige. A 12 ans, la voilà à Beyrouth. Toujours aussi bonne élève. Un professeur lui recommande de choisir les maths comme matière d'élection, pour qu'il n'y ait pas que des garçons dans ses cours! A 16 ans et demi, bac en poche, Stella rêve de devenir psychiatre. «Mais, évidemment, des études de médecine pour une femme n'étaient alors pas envisageables.» Elle s'oriente vers l'enseignement des mathématiques. A 20 ans, présentant qu'elle se sentira à l'étroit à Beyrouth, elle traverse la Méditerranée. «J'ai débarqué à Paris, en 1952, avec la volonté de gagner ma vie comme enseignante et de prendre des cours de chant.» Oui, parce que Stella est aussi musicienne et sa voix prometteuse. Son professeur à la Schola Cantorum, qui n'est autre que Irène Joachim (la petite-fille du violoniste et compositeur Joseph Joachim, un collaborateur de Brahms) l'encourage. Mais la vie en décide autrement... Stella rencontre un homme, se marie et devient la mère d'un garçon et d'une fille. Elle ne peut plus tout concilier. Adieu donc les rêves de chanteuse lyrique...

L'ENSEIGNEMENT AUTREMENT

Si elle choisit la voie de la raison, l'enseignement, Stella Baruk emprunte les chemins de traverse. Elle multiplie les expériences auprès d'élèves en difficulté. Et développe des méthodes d'enseignements novatrices. A une époque où prédominent les jugements définitifs sur les élèves, elle appréhende ces derniers au-delà de leurs mauvaises notes; elle valorise leurs erreurs

desquelles on peut tant apprendre. Surtout, elle s'oppose à ce que les élèves renoncent à trouver du sens à leurs exercices de maths. Qu'ils puissent ne pas comprendre la farce dans l'énoncé: «Sur un bateau, il y a 26 moutons et 10 chèvres, quel est l'âge du capitaine?» la dépasse. «A ce problème insensé posé en 1980 à des élèves du primaire, 78% d'entre eux ont répondu en ajoutant 26 à 10», se souvient-elle. Stella Baruk comprend la nécessité d'écrire un essai sur la question du sens dans l'enseignement des maths. Ce sera *L'âge du capitaine*. Un succès de librairie. Et une reconnaissance parmi les pédagogues. Cela sonne, pour Stella Baruk, le démarrage de travaux de recherches sur l'enseignement des maths. D'autres livres seront publiés... Si elle est, depuis, invitée partout dans le monde francophone pour transmettre son positionnement pédagogique, elle n'a pas, pour autant, cessé d'aider ceux qui pataugent en maths. «J'accompagne en ce moment deux écoliers du primaire considérés comme nuls en maths, alors qu'ils n'ont juste pas acquis la numération. Chaque enfant peut accéder au savoir mathématique: il suffit de donner sa place à la langue.»

VÉRONIQUE CHÂTEL

*Un diplôme qui sanctionnait la fin de l'enseignement primaire élémentaire en France jusqu'en 1989.

A lire de Stella Baruk

L'âge du capitaine. De l'erreur en mathématiques, Editions Seuil
Dictionnaire de mathématiques élémentaires, Editions Seuil
Dico de mathématiques collège et CM2, Editions Seuil Jeunesse
Nombres à compter et à raconter, Editions Seuil

amplifon

Nous recherchons
des personnes-test



**TESTEZ
MAINTENANT
DES APPAREILS
AUDITIFS QUASI
INVISIBLES!**

Testez les minuscules appareils auditifs de dernière génération chez Amplifon, facilement et sans engagement.

Les appareils auditifs récents d'Amplifon sont si petits que vos interlocuteurs ne les remarquent pas. Il n'y a que vous qui constatez une différence. Et oui, vous les entendez!

Trois étapes pour une meilleure audition:

- Faire un test auditif personnel
- Obtenir des conseils professionnels
- Tester sans engagement des appareils auditifs

